

La perte du bonheur
PATRIK PION



CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
LA SYNAGOGUE DE DELME

DOSSIER DE PRESSE

La perte du bonheur PATRIK PION

EXPOSITION DU 29 OCTOBRE 2022 AU 12 FÉVRIER 2023
VERNISSAGE VENDREDI 28 OCTOBRE 2022 À PARTIR DE 18H
EN PRÉSENCE DE L'ARTISTE

Le centre d'art contemporain – la synagogue de Delme et Patrik Pion souhaitent remercier François Piron et Paraguay Press ; la Galerie Valeria Cetraro, Paris ; Ghyslain Philbert et Thibaud Schneider ; les employés communaux de Delme.



La pratique artistique de Patrik Pion allie sculptures, photographies, dessins, sons et vidéos dans un ensemble cohérent où chaque médium utilisé dialogue, reproduit, répond et s'accorde dans une profonde et sourde mise en abîme. Ayant travaillé en duo avec l'artiste Paule Combey jusqu'en 2013 sous le nom de CombeyPion, il poursuit aujourd'hui sa recherche en développant de nouvelles expérimentations.

Nourries à la fois de psychanalyse, de philosophie, de musique électro-acoustique, des avant-gardes allemandes (expressionniste) et russes (constructiviste), les œuvres de Patrik Pion apparaissent telles des doubles, des images mnémoniques ne visant nullement à représenter le réel. Alors que ses recherches se concentrent sur la manière dont la psyché se construit à partir de ce réel, c'est davantage la représentation de cette construction qui est en jeu dans ses créations. Parmi elles se trouvent des « objets blancs », objets du quotidien (presse-orange, chaussures, brosse à dents, lampe torche, pistolet, seringue...), objets-sculptures réalisés en papier journal vierge et agrafé. Si leur échelle disproportionnée leur donne une apparence burlesque rappelant les sculptures de Claes Oldenburg et Coosje Van Bruggen, l'austérité de leur blancheur les écarte *de facto* d'une tentative de fascination de l'objet manufacturé tel que développé par le Pop Art et ses corollaires. Sans chercher à représenter ou reproduire, ces objets sont des doubles imparfaits, réalisés de mémoire. Parce qu'ils apparaissent comme des souvenirs, des photographies de l'esprit, des traces fantomatiques, ils ne figurent pas l'objet en tant que tel mais invitent à l'introspection, à une plongée dans la psyché individuelle ou collective, dont l'ensemble constitue l'inconscient de notre monde.

Les vidéos, photographies et dessins de Patrik Pion réalisés à partir de ces objets démultiplient leur présence à travers une imagerie spectrale à l'instar du cinéma expressionniste. Photographiés, ils sont agrandis à une échelle monumentale. Dessinés, ils s'entrechoquent sur des papiers de très grands formats et semblent en apesanteur. Les travaux vidéos récents de l'artiste présentent une série de courtes séquences illustrant des bribes du quotidien (un fragment de trajet en métro, la circulation sur le périphérique parisien...) ou des vidéos de phrases scannant des états pathologiques, émergeant essentiellement de mouvements de masse. Extraites en majorité d'ouvrages de Sigmund Freud, Cynthia Fleury, Hermann Broch ou Axel Honneth, et décontextualisées, elles tournent sur des axes hélicoïdaux sur un fond vide. L'artiste accorde une grande importance aux ambiances sonores, captations là aussi du quotidien retravaillées, allongées, distordues et produisant, à l'unisson de la totalité des œuvres, comme un écho perçu au plus profond des consciences.

La psychologie clinique de groupe constitue un des axes de sa réflexion artistique dans laquelle prévaut l'analyse et le mode de représentation des affects¹. Il s'agit d'une réflexion sur la construction du sujet, sur sa place dans le collectif et, entre autres, sur le rapport sujet/objet dans nos sociétés. Son travail s'est conforté de son expérience d'ateliers menés avec les patients de l'hôpital psychiatrique Georges Sand de Bourges². Attentifs à la psychothérapie institutionnelle de la clinique de la Borde³, et aux théories de l'anti-psychiatrie⁴, Patrik Pion et Paule Combey portaient un intérêt plus spécifique aux manifestations de la psychose. Ce programme d'ateliers « *Generativ Process* » visait à *engendrer des processus psychiques de création toujours en évolution à travers un échange et une expérimentation commune ; de faire émerger du désir ; rechercher et générer de nouveaux types de relations basées sur la création, autour d'un dynamisme plastique spatio-temporel au sens le plus extensif possible, alliant ainsi peinture, sculpture, installation, performance, art corporel etc., la musique et le monde sonore, afin d'amener à des approches perceptives autres, de telle sorte que quelque chose de l'ordre du visible prenne corps sans toutefois s'apparenter à un objet, favorisant ainsi la présence et le rôle du sujet. (...) C'est une expérience sensible qu'on fait de soi et des autres par le biais de l'art, dans une relation esthétisante.*

1 Un affect est un état de l'esprit tel qu'une sensation, une émotion, un sentiment, une humeur. Tout état de ce type a un aspect bon ou mauvais et ainsi nous influence ou nous motive.

2 Dans lequel Patrik Pion et Paule Combey sont intervenus en tant qu'artistes associés de 1981 à 2015.

3 Parmi les principes fondateurs de la pratique, il y a la lutte contre la violence asilaire et la ségrégation, le respect de la personne et la liberté de circulation des patients.

4 L'antipsychiatrie s'engage dans une expérience en milieu psychiatrique, mais sur le mode des communautés thérapeutiques. Il s'agit de faire en sorte que les malades gèrent eux-mêmes leur communauté, ainsi que les mesures thérapeutiques qui peuvent être prises. Les malades doivent donc devenir responsables de leur prise en charge, les soignants n'ayant qu'un rôle d'écoute, de soutien et de référent.



À l'occasion de son exposition *La perte du bonheur* au centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, l'artiste s'appuie sur une citation de Sigmund Freud pour interroger le devenir de la notion de bonheur dans le monde contemporain. Apparaissant aujourd'hui comme une injonction dans une société s'appuyant sur le bien-être, le *care* et la psychologie positive, la recherche du bonheur - ou son obsession - apparaît davantage comme un reflet de l'« happycratie » (ne parvenant pas à empêcher l'augmentation des états dépressifs et de la prise d'antidépresseurs (cf crise des opiacés aux USA)), plutôt que comme un accompagnement sincère à l'émancipation des peuples. *La perte du bonheur* interroge, à travers un ensemble de sculptures, dessins et vidéos, le devenir de cette notion essentielle à la construction du sujet et son indéniable besoin de reprise en main par des subjectivités libérées.

L'exposition *La perte du bonheur* de Patrik Pion sera accompagnée d'une édition publiée chez Paraguay press, éditée en partenariat avec la galerie Valeria Cetraro, Paris.



BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Patrik Pion (né en 1954) a étudié à l'Ecole des Beaux-arts de Bourges et au Département cinéma de l'Université Paris VIII de Vincennes. Sa collaboration avec Paule Combey (1950 – 2013) a été initiée en 1992 par une pratique de la musique électroacoustique. Parallèlement à leur activité artistique, ils sont intervenus régulièrement en milieu psychiatrique. Patrik Pion vit et travaille aujourd'hui à Paris. Il est représenté par la galerie Valeria Cetraro.

Son travail, seul ou avec Paule Combey, a été l'objet d'expositions personnelles au Centre de création contemporaine, Tours ; au Centre Régional d'art contemporain - Occitanie, Sète ; au Confort Moderne, Poitiers ; Galerie Charles Cartwright, Paris ; de même que lors d'expositions collectives à la galerie Valeria Cetraro, Paris ; Tonus, Paris ; au CNEAI, Pantin ; In extenso, Clermont-Ferrand ; à la Triennale de Vendôme ; à la galerie Charles Cartwright, Paris ; au Centre d'art contemporain de Chateauroux ; au Salon de la jeune sculpture, Paris ; à la Maison de la culture, Nevers ; à la Maison de la Culture, Chalon-sur-Saône... Patrik Pion présentera à nouveau son travail lors d'une exposition personnelle à la galerie Valeria Cetraro au printemps 2023.

www.patrikpion.com



IMAGES PRESSE

Visuels en haute définition téléchargeables dans l'espace presse sur le site www.cac-synagoguedelme.org (identifiant et mot de passe sur demande).



Vue de l'exposition *La perte du bonheur* de Patrik Pion, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2022.
Photo : OH Dancy.



Vue de l'exposition *La perte du bonheur* de Patrik Pion, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2022. Photo : OH Dancy.





Vue de l'exposition *La perte du bonheur* de Patrik Pion, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2022.
Photo : OH Dancy.



Vue de l'exposition *La perte du bonheur* de Patrik Pion, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2022.
Photo : OH Dancy.



Patrik Pion, *Le Néon*, 2022 papier journal vierge, agrafes, 20 x 69 x 50 cm. Vue de l'exposition *La perte du bonheur* de Patrik Pion, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2022. Photo : OH Dancy.



Patrik Pion, *L'Ampoule à vis*, 2021, papier journal vierge, agrafes, ø 21 x 140 cm. Vue de l'exposition *La perte du bonheur* de Patrik Pion, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2022. Photo : OH Dancy.



Patrik Pion, *La Balance romaine*, 2020 papier journal vierge, agrafes, 7 x 75 x 29 cm. Vue de l'exposition *La perte du bonheur* de Patrik Pion, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2022. Photo : OH Dancy.



À gauche : Patrik Pion, *La Balance*, 2020, papier journal vierge, agrafes, 25 x 75 x 67 cm.
À droite : CombeyPion, *L'Ampoule à baïonnette*, 2003, papier journal vierge, agrafes, ø 30 x 105 cm.
Vue de l'exposition *La perte du bonheur* de Patrik Pion, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2022.
Photo : OH Dancy.



Vue de l'exposition *La perte du bonheur* de Patrik Pion, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2022. Photo : OH Dancy.



Vue de l'exposition *La perte du bonheur* de Patrik Pion, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2022. Photo : OH Dancy.



Patrik Pion, *La Pince à dessin*, 2015, papier journal vierge, agrafes, 28 x 47 x 35 cm. Vue de l'exposition *La perte du bonheur* de Patrik Pion, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2022. Photo : OH Dancy.



Patrik Pion, *Le Métronome*, 2015, papier journal vierge, agrafes, 46 x 24 x 21 cm. Vue de l'exposition *La perte du bonheur* de Patrik Pion, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2022. Photo : OH Dancy.



Patrik Pion, *Le Fer à repasser*, 2017, papier journal vierge, agrafes, 63 x 29 x 35 cm. Vue de l'exposition *La perte du bonheur* de Patrik Pion, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2022. Photo : OH Dancy.



CombeyPion, *La Paire de bottes*, 2002, papier journal vierge, agrafes, 54 x 32 x 28 cm. Vue de l'exposition *La perte du bonheur* de Patrik Pion, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2022. Photo : OH Dancy.



Patrik Pion, *Le Collier*, 2021, papier journal vierge, agrafes, 15 x 132 x 40 cm. Vue de l'exposition *La perte du bonheur* de Patrik Pion, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2022. Photo : OH Dancy.



Vue de l'exposition *La perte du bonheur* de Patrik Pion, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2022. Photo : OH Dancy.



Vue de l'exposition *La perte du bonheur* de Patrik Pion, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2022.
Photo : OH Dancy.



Vue de l'exposition *La perte du bonheur* de Patrik Pion, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2022.
Photo : OH Dancy.



Vue de l'exposition *La perte du bonheur* de Patrik Pion, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2022.
Photo : OH Dancy.



Vue de l'exposition *La perte du bonheur* de Patrik Pion, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2022.
Photo : OH Dancy.



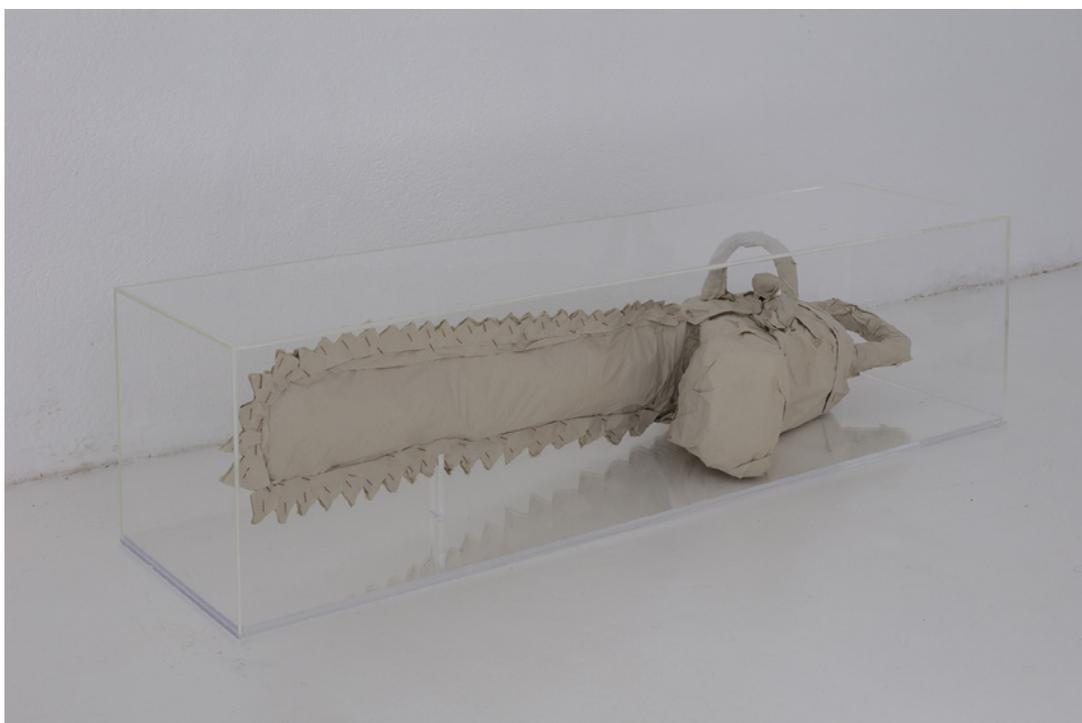
Patrik Pion, *L'Ampoule avec fil et interrupteur*, 2021, papier journal vierge, agrafes, 22 x 70 x 21 cm. Vue de l'exposition *La perte du bonheur* de Patrik Pion, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2022. Photo : OH Dancy.



Vue de l'exposition *La perte du bonheur* de Patrik Pion, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2022. Photo : OH Dancy.



Patrik Pion, *C19H23CIN2*, 2021, impression numérique sur plexiglass, 20 x 15 cm. Vue de l'exposition *La perte du bonheur* de Patrik Pion, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2022. Photo : OH Dancy.



Patrik Pion, *La Tronçonneuse*, 2020, papier journal vierge, agrafes, 31 x 114 x 30 cm. Vue de l'exposition *La perte du bonheur* de Patrik Pion, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2022. Photo : OH Dancy.



Patrik Pion, *La Pince à linge*, 2017, papier journal vierge, agrafes, 15 x 96 x 26 cm. Vue de l'exposition *La perte du bonheur* de Patrik Pion, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2022.
Photo : OH Dancy.



Patrik Pion, *07-19/22:35''*, 2019, pierre noire, encre grise, rehauts de blanc sur papier à grain, 320 x 125 cm
Vue de l'exposition *La perte du bonheur* de Patrik Pion, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2022.
Photo : OH Dancy.



Patrik Pion, *C20H23N*, 2021, impression numérique sur plexiglass, 20 x 15 cm. Vue de l'exposition *La perte du bonheur* de Patrik Pion, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2022. Photo : OH Dancy.



Vue de l'exposition *La perte du bonheur* de Patrik Pion, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2022. Photo : OH Dancy.



Vue de l'exposition *La perte du bonheur* de Patrik Pion, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2022. Photo : OH Dancy.



Vue de l'exposition *La perte du bonheur* de Patrik Pion, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2022. Photo : OH Dancy.



Vue de l'exposition *La perte du bonheur* de Patrik Pion, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2022.
Photo : OH Dancy.



Vue de l'exposition *La perte du bonheur* de Patrik Pion, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2022.
Photo : OH Dancy.



Vue de l'exposition *La perte du bonheur* de Patrik Pion, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2022. Photo : OH Dancy.



Vue de l'exposition *La perte du bonheur* de Patrik Pion, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2022. Photo : OH Dancy.



Patrik Pion, *La Béquille*, 2022, papier journal vierge, agrafes, plexiglass, 500 x ø 100 cm. Vue de l'exposition *La perte du bonheur* de Patrik Pion, centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, 2022. Photo : OH Dancy.

VISITES ET RENDEZ-VOUS

VISITE DE L'EXPOSITION PAR BENOÎT LAMY DE LA CHAPELLE, DIRECTEUR DU CENTRE D'ART

Samedi 19 novembre 2022 à 15h.

Gratuit, sans réservation.

RENDEZ-VOUS ENSEIGNANT

Les enseignants seront accueillis par Camille Grasser, chargée des publics, et Dorian Masiello, enseignant relais, pour une présentation de l'exposition *La perte du bonheur* et des modalités de visite-ateliers.

Mercredi 16 novembre de 14h à 15h30.

VISITE HEBDOMADAIRE

Visite commentée de l'exposition *La perte du bonheur* de Patrik Pion.

Tous les dimanches à 16h.

Visite gratuite, sans réservation.

REGARDS CROISÉS « ART ET PSYCHANALYSE »

Au regard de l'ambivalence des oeuvres de Patrik Pion, Fabrice Ferry, psychanalyste et membre de l'ACF (Association de la Cause freudienne) et Camille Grasser, chargée des publics au centre d'art de Delme, proposent une visite de l'exposition à deux voix, une conversation autour des oeuvres.

Cette rencontre est envisagée comme un moment de partage et est l'occasion d'ouvrir les réflexions sur le projet de l'artiste.

Dimanche 15 janvier 2023 de 16h à 17h30.

Gratuit, sur réservation au 03 87 01 43 42 ou publics@cac-synagoguedelme.org

RENCONTRE AVEC PATRIK PION ET MIGUEL BENASAYAG

En lien avec l'exposition *La perte du bonheur*, cet événement est l'occasion de mettre en regard les réflexions de Patrik Pion et celles de Miguel Benasayag, philosophe et psychanalyste, autour d'un échange sur la notion de bonheur, de l'être et son devenir. La « monstruosité du spectacle » dont parle Miguel Benasayag dans son ouvrage *Critique du bonheur* (1989), ne serait-elle pas perceptible dans les oeuvres de Patrik Pion ? Les « objets blancs », ni dessins, ni sculptures, ni mots, ne révéleraient-ils pas un réel dont nous n'avons pas conscience ?

Samedi 21 janvier 2023 de 16h30 à 18h.

Gratuit, sur réservation au 03 87 01 43 42 ou publics@cac-synagoguedelme.org



ATELIERS AUTOUR DE L'EXPOSITION

ATELIERS « GRANDES IDÉES PETITES MAINS » > POUR LES 6-11 ANS

Animé par Camille Grasser, chargée des publics, et Katia Mourer, artiste, cet atelier permet aux enfants de découvrir l'exposition *La perte du bonheur* par une approche ludique et concrète des œuvres exposées.

Mercredis 23 novembre 2022, 18 janvier 2023 et 1^{er} février 2023 de 14h à 17h.

Gratuit, sur réservation au 03 87 01 43 42.

VISITE BOUT'CHOUX > DE 1 À 3 ANS EN PARTENARIAT AVEC LE RELAIS PETITE ENFANCE DE LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU SAULNOIS

Découverte de l'exposition *La perte du bonheur* par une approche sensible des œuvres : observation, écoute expérimentation. Une exploration toute en émotions et en sensations !

Mercredi 23 novembre 2022 de 10h à 10h45.

Gratuit. Sur réservation : rpe@cc-saulnois.fr / 03 87 01 17 88

ATELIER-JEU EN PARTENARIAT AVEC LA MÉDIATHÈQUE DE DELME > DÈS 7 ANS

Atelier-jeu autour de l'exposition *La perte du bonheur*.

Mercredi 30 novembre 2022 de 10h à 11h30.

Gratuit. Sur réservation au 03 87 01 39 91.

ATELIER « MAIN DANS LA MAIN » > POUR LES 5-12 ANS

ACCOMPAGNÉS DE LEURS PARENTS OU D'UN MEMBRE DE LA FAMILLE

Le centre d'art propose un atelier pour les enfants et leurs parents ! Petits et grands, venez partager un moment convivial de découverte ludique des œuvres et de création autour de l'exposition *La perte du bonheur*.

Samedi 10 décembre 2022 de 15h à 16h30.

Gratuit, sur réservation au 03 87 01 43 42.



ATELIER-RÉSIDENCE DE LINDRE-BASSE



Photo : OH Dancy

Le centre d'art contemporain - la synagogue de Delme gère en étroite collaboration avec la commune de Lindre-Basse et le Parc Naturel Régional de Lorraine un programme de résidences d'artistes. L'ancien presbytère de Lindre-Basse a été spécialement réaménagé avec un logement et un espace de travail d'environ 130 m². Chaque année, trois artistes sont sélectionnés par un jury après appel à candidature, pour une résidence de trois mois chacun. Depuis 2002, c'est une soixantaine d'artistes, de tous âges et de tous horizons géographiques ou artistiques, qui ont pu bénéficier de cet atelier.

PROCHAINES RÉSIDENCES



MARS - MAI 2023 Aurélien Potier

Image : Aurélien Potier, *Loose Compass*, Performance au CAPC musée d'art contemporain, Bordeaux, 2022. Photo : Arthur Pequin

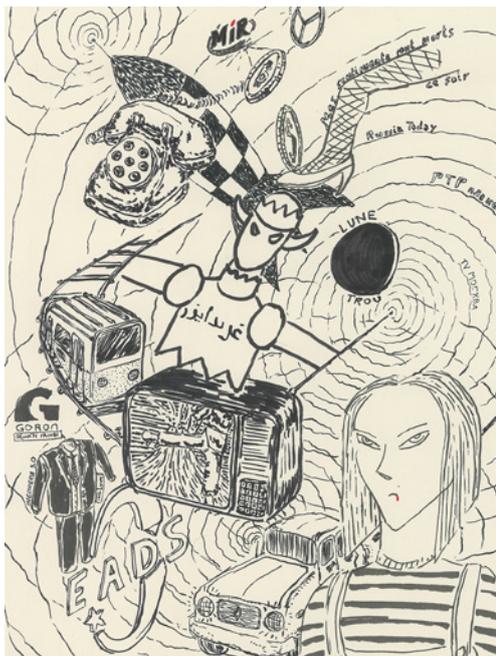


JUIN - AOÛT 2023 Angélique Heidler

Image : Angélique Heidler, *Bible*, 2020, acrylique, huile en barre, collage, fleur en métal plaqué argent, strass Swarovski et sublimation sur tissu, 50 cm x 40 cm. Photo : Alexis Rimbault.

Le programme de résidence d'artistes est organisé en collaboration avec le Parc Naturel Régional de Lorraine et la commune de Lindre-Basse.

RÉSIDENCE ACTUELLE



SEPTEMBRE - NOVEMBRE 2022
ARSLANE SMIRNOV

OUVERTURE D'ATELIER
LE MERCREDI 30 NOVEMBRE À 18H30
À LINDRE-BASSE

La pratique artistique d'Arslane Smirnov penche vers le mélange des genres et des origines, des esthétiques et des références. Depuis son enfance rythmée de voyages et de changements culturels radicaux, passant d'une langue à l'autre et d'un climat à l'autre, ballotté entre les idéologies politiques, son regard d'artiste ne peut aujourd'hui faire fi de cette pléthore d'informations, quelque soit leur qualité esthétique qu'il préfère assumer avec humour et candeur.

Arslane Smirnov fait appel à de nombreux médiums et techniques pour donner forme à la cartographie complexe se dessinant progressivement dans son esprit. Le dessin l'accompagne principalement en ce qu'il permet d'associer différentes réalités et de mettre à plat, sans hiérarchie, ses souvenirs proches ou lointains. Car ce sont majoritairement ses souvenirs qui viennent peupler ses créations, souvent représentés par des objets du quotidien (le statut affectif de l'objet est alors primordial), des gens qu'il a vu ou connu, et cela dans un style noir et blanc rapidement jeté, proche du fanzine ou des B.D. de contre-culture. Dans ce style parfois brut, ou d'une grande finesse, son inspiration puise dans différentes références culturelles allant de la télévision des années 90, aux jeux de rôle et vidéos jusqu'aux beaux arts et patrimoines culturels de l'histoire mondiale. Si son approche est évidemment autobiographique, l'artiste cherche à alléger la lourdeur émotionnelle - souvent associée à ce genre - en la fictionnalisant au maximum. À travers ces « collages » de souvenirs, l'artiste pratique une forme de sociologie subjective ordonnant la complexité du monde et les contradictions vécues d'une culture à l'autre.

L'artiste a aussi recours à la confection de poupées, habitant souvent des décors aux allures de petits théâtres mettant en scène le fonctionnement du monde de l'art professionnel (les visites d'ateliers, le rituel du vernissage...). Il trouve par là les moyens d'aborder des sujets complexes où cohabitent concurrence et passion, plaisirs intellectuels et rudesse économique, avec humour sans pour autant minorer ces problèmes, alors bien réels pour tout artiste de notre époque. Bien que cocasses, les créations d'Arslane Smirnov laissent toujours perplexes, et questionnent les répercussions affectives de telles situations professionnelles sur les subjectivités.

Pour une personne ayant fait l'expérience de plus de quatre langues à différents moments de sa vie, l'écriture et le langage s'invitent comme une évidence dans son travail. Ses œuvres plastiques sont régulièrement associées à une série de textes, souvent performés avec humour et dérision, où certains de ses souvenirs refont surface. Les mots l'aident à construire une trame narrative fragmentée venant s'incorporer dans ses créations.

C'est ainsi que par le biais du jeu, de la blague, du souvenir et de la fantaisie, Arslane Smirnov évoque sans ambages les questions de classes sociales (et leurs difficiles ascensions), de représentations sociales, des identités, des origines et de l'enfance. L'artiste tente d'adopter et de retrouver son regard d'enfant comme point de départ à sa démarche avec toute la liberté qu'une telle approche peut apporter. Ses propositions narratives aux sources multiples laissent ainsi place aux affects et donnent libre cours à un rapport affectif au monde.

À l'occasion de sa résidence à Lindre-Basse, l'artiste souhaite s'appuyer sur la situation particulière de ce village de campagne pour se replonger dans ses souvenirs d'Algérie et de Russie, dans ce va-et-vient avec la France durant les années clés que furent les années 90 du point de vue économique, historique et géo-politique. Par ce retour, quoique passager, sur la construction de sa subjectivité, Arslane Smirnov entend poursuivre cette quête des origines affectives pour penser leur coexistence dans le devenir actuel du monde.



LE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN - LA SYNAGOGUE DE DELME



CAC - la synagogue de Delme.
Photo OH Dancy.

Romain Leclère

Président

Benoît Lamy de La Chapelle

Directeur

Fanny Larcher-Collin

Chargée d'administration et communication

Camille Grasser

Chargée des publics et coordinatrice de résidence

Alain Colardelle

Chargé de production et régisseur

Sarah Viollon

Chargée de l'accueil et de la médiation

Le centre d'art contemporain - la synagogue de Delme est situé dans une ancienne synagogue, construite à la fin du XIX^e siècle dans un style orientalisant. Sa coupole, son entrée à arcades, ornée de motifs réticulés, ses fenêtres aux vitraux géométriques ne sont pas les moindres de ses particularités.

Pendant la seconde guerre mondiale, la synagogue est en partie détruite. Les murs extérieurs subsistent, mais l'intérieur sera reconstruit après-guerre selon des lignes plus strictes. Au début des années 80, la synagogue est fermée définitivement en tant que lieu de culte, faute d'un nombre suffisamment élevé de pratiquants. La première exposition au centre d'art contemporain - la synagogue a lieu en 1993. Depuis plus de vingt-cinq ans, de nombreux artistes se sont succédés dans ce centre d'art atypique.

C'est aux artistes qu'il doit son identité et son rayonnement, sur la scène locale mais aussi internationale : François Morellet, Daniel Buren, Tadashi Kawamata, Ann Veronica Janssens, Marc Camille Chaimowicz, Katinka Bock, Julien Prévieux, Gianni Motti, Yona Friedman, Eric Baudelaire, Clovis Maillet et Louise Hervé, Marie Cool et Fabio Balducci, Susan Hiller, Jeppe Hein, Edith Dekyndt, Jimmie Robert, Jean-Luc Moulène, Shilpa Gupta, Merlin Carpenter, etc. Tous ont porté un regard singulier sur ce lieu par la production d'œuvres *in situ*.

Outre les trois à quatre expositions temporaires organisées chaque année dans l'ancienne synagogue de Delme, le centre d'art gère un programme de résidences d'artistes dans le Parc naturel régional de Lorraine, au sein du village de Lindre-Basse.

Situé au cœur de la Lorraine et dans une zone rurale, le centre d'art contemporain - la synagogue de Delme s'est toujours positionné comme un laboratoire, un lieu de production et de recherche pour les artistes. Le centre d'art reste soucieux d'établir un réel dialogue avec tous les publics qu'il accueille, dans une logique de proximité.

Depuis 2019, le centre d'art contemporain - la synagogue de Delme est labellisé "centre d'art contemporain d'intérêt national" par le ministère de la Culture.



Inaugurée le 22 septembre 2012, *Gue(ho)st House* est une sculpture-architecture réalisée à partir d'un bâtiment existant.

Elle offre des espaces d'accueil des publics, dédiés à la médiation et à la documentation, et permet à tous de prolonger la visite des expositions au centre d'art.

Elle est signée des artistes Christophe Berdaguer et Marie Péjus.

CAC - la synagogue de Delme.

Gue(ho)st House, Berdaguer & Péjus, 2012.

© Adagp Paris 2012 / Berdaguer & Péjus. Photo: OH Dancy.



INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition de Patrik Pion, *La perte du bonheur* du 29 octobre 2022 au 12 février 2023.
Vernissage le vendredi 28 octobre à partir de 18h en présence de l'artiste.

Navette gratuite depuis Nancy pour le vernissage, départ à 17h à la Gare Routière, place de la République. Infos et réservation : 03 87 01 43 42 ou info@cac-synagoguedelme.org ou Réservation en ligne.

Mercredi-samedi : 14h-18h. Dimanche : 11h-18h. Entrée gratuite.

Visite commentée tous les dimanches à 16h.

Le centre d'art sera ouvert le 11 novembre 2022 et fermé du 19 décembre 2022 au 3 janvier inclus.

CONTACT PRESSE

Fanny Larcher-Collin
communication@cac-synagoguedelme.org
+33(0)3 87 01 43 42
Visuels disponibles sur demande.

COORDONNÉES ET ACCÈS

Centre d'art contemporain - la synagogue de Delme
33 rue Poincaré 57590 Delme
+33(0)3 87 01 43 42
info@cac-synagoguedelme.org
www.cac-synagoguedelme.org

DEPUIS PARIS (en train 90mn): TGV Est, arrivée Metz ou Nancy
DEPUIS METZ (en voiture, 30mn): D955, route de Strasbourg
DEPUIS NANCY (en voiture, 30mn): N74 vers Château-Salins puis D955 direction Metz.

PARTENAIRES

Depuis 2019, le centre d'art contemporain - la synagogue de Delme est labellisé "centre d'art contemporain d'intérêt national" par le ministère de la Culture.

Le centre d'art reçoit le soutien de



Le centre d'art est membre de d.c.a / association française de développement des centres d'art, LoRA - Lorraine Réseau Art contemporain, Arts en résidence - Réseau national et Plan d'Est - Pôle arts visuels Grand Est.

